Pourriez-vous nous dire un mot du dispositif de SPRAY et comment vous est venue l'idée ?

SPRAY est une expérience à la croisée de la musique et des arts visuels, où une forme d'expression artistique devient le fondement d'une autre. Dans cette pièce, les six percussionnistes interprètent une composition musicale entièrement écrite mais, au lieu d'utiliser des instruments et des baguettes traditionnels, ils travaillent avec de la toile et des outils de peinture tels que des bombes aérosol et autres pinceaux. Des outils qui ne génèrent donc pas seulement du son, mais aussi des formes visuelles colorées. La partition est d'une grande précision : les rythmes et les types d'outils sont détaillés, ainsi que les couleurs de la peinture et les emplacements sur la toile où chaque geste doit être effectué. Le processus est plus qu'une simple synthèse du son et de l'image : c'est une réflexion artistique sur l'acte même de création.

La partition est construite de telle manière que la performance musicale devient simultanément une œuvre visuelle. Il en résulte six peintures uniques, toutes basées sur la même partition, mais différant dans leur forme finale. Ainsi, l'éphémère et l'audible se transforment en un objet matériel et durable.

L'idée est née de l'observation de la performance des percussionnistes – leur rapport à l'espace, au corps, au rythme, est autant visible qu'audible. Dès le départ, je voulais que cette pièce interroge la présence, la physicalité de la performance, la nature même d'un « concert ».

Après la création mondiale en 2024 à Strasbourg, les peintures ont été « exposées » dans le foyer : le public a pu les observer de près, examiner les traces de mouvement, la texture de la peinture, la structure de la toile, résultat du processus auquel il venait d'assister. J'ai gardé deux toiles de la première chez moi, et elles sont vraiment magnifiques !

Depuis, à chaque fois que les Percussions de Strasbourg jouent la pièce, six nouvelles peintures sont créées. Mais l'important, c'est que, même s'il s'agit d'une œuvre d'art créée en direct, elle n'est pas entièrement libre. Chaque toile possède ses propres caractéristiques – comme dans toute interprétation d'une partition –, mais la structure reste répétable et reconnaissable.

À plus long terme, *SPRAY* a marqué pour moi le début d'une nouvelle façon de concevoir la forme comme processus. C'est le processus lui-même qui devient notre contribution, en tant qu'interprètes comme en tant que spectateurs. Je pense que cette démarche n'a pas encore dévoilé tout son potentiel.

(propos recueillis par *Jéremie Szpirglas, le 02/09/2025)*